



© Château du Rivau

CHÂTEAU DU RIVAU

Dialogues entre patrimoine et art contemporain, préservation de la biodiversité et Jardins Remarquables au cœur de la Vallée de la Loire



Une programmation estivale 2024 qui allie une exposition inédite réunissant 40 artistes modernes et contemporains autour des nouvelles formes de pensée de notre temps, l'épanouissement des jardins éco-conçus et l'ouverture d'une nouvelle serre bioclimatique.

Laurent Pernot au Rivau

Ouverture des jardins au public et exposition :
30 mars - 11 novembre 2024

Christian Marclay, *Actions Whupp Shlump Sloosh Slutch*, 2013, Collection privée →
Romain Bernini, *Hard Luck Child*, 2022 Collection Château du Rivau ↓

Programmation estivale 2024

EFFERVESCENCES AU CHÂTEAU DU RIVAU

Quelles sont les nouvelles formes de pensée de notre temps ? Comment ont évolué nos habitudes de vie en société ? L'exposition « Effervescences au Château » du Rivau s'attache à répondre à ces questions au travers du travail d'une quarantaine d'artistes modernes et contemporains.

Imaginé par Patricia Laigneau, curatrice de l'exposition, les six chapitres de l'exposition décryptent les changements de société : l'intelligence artificielle, le buzz, l'environnement, ou la sur-médication dans nos sociétés, tout en nous ouvrant les portes du rêve et du merveilleux.

Le visiteur pourra poursuivre ses découvertes dans les quinze jardins du Château à l'aide des correspondances tactiles et olfactives présentées parmi les collections de narcisses, d'iris, de roses ou de variétés potagères selon la saison.

Parallèlement, une « boîte à toucher » pour les enfants et une « cabane à odeurs » permettront d'offrir une approche originale de l'art en relation avec l'exposition.

ARTISTES EXPOSÉS

Carlos Aires, David Altmejd, Élodie Antoine, Gilles Barbier, Pauline Bazignan, Romain Bernini, Michel Blazy, Corine Borgnet, Brodbeck & de Barbuat, Sylvain Ciavaldini, Bryan Crockett, Alain Delorme, Marie Denis, Mathieu Dufois, Lionel Estève, Richard Fauquet, Paul Fryer, Raymond Hains, Sheila Hicks, Laurie Karp, Christian Marclay, Filip Markiewicz, Eugenio Merino, Robert Montgomery, Meret Oppenheim, Laurent Pernot, Till Rabus, Antoine Roegiers, RU Xiao Fan, Georges Tony Stoll, Jeanne Susplugas, Rikrit Tiravanija, Nicolas Tourte et Jean-Luc Verna.





↑ Marie Denis, *La brodeuse d'eau*, 1995 Courtesy de l'artiste et la galerie Alberta Pane

→ Till Rabus, *Paysage*, 2024 Collection Château du Rivau



Effervescences dans le vivant

À partir d'images emblématiques de la biodiversité, les artistes de ce chapitre nous invitent à questionner notre rapport au monde et aux espèces qui nous entourent. Le fervent engagement de ces artistes face à l'urgence climatique transcende les représentations de la nature. **Élodie Antoine** nous met en garde avec dérision contre la prolifération d'espèces invasives telles que les champignons, la mort foudroie l'abeille de **Romain Bernini**, les plantes aquatiques essentielles à l'équilibre écologique des eaux douces en produisant l'oxygène sont protégées par **Marie Denis**, les déchets pollueurs de la planète préoccupent **Alain Delorme**, la révolte peuple les forêts de **Robert Montgomery**, l'angoisse flotte sous les nuages d'**Antoine Roegiers**, un univers déshumanisé plane sur le paysage de **Rikrit Tiravanija**, la peur traverse la chouette de **Jean-Luc Verna**. Tout ce bouillonnement d'inquiétudes actuelles face au tournant écologique suscite une grande créativité chez les artistes. « Prenez soin de la Nature » semblent-ils nous dire.

En ébullition

Une nouvelle cuisine de l'art est apparue concomitamment à la gastronomie moléculaire où l'on utilise de nouvelles techniques et on joue avec l'aspect visuel des aliments. Les artistes s'en inspirent et renouvellent le genre du portrait d'aliments autrefois appelé « nature morte ». En ébullition constante aussi, l'esprit de l'artiste français **Michel Blazy** qui propose des expériences originales de fermentations ou de mutations, habituellement associés à la cuisine. **Corine Borgnet** se plaît à se mesurer à des missions impossibles. Avec son *Escape Game*, elle prend le contre-pied de la sculpture classique. Avec humour et délicatesse, elle nous invite à partager des réflexions sur la course du temps, sur les relations entre l'humanité et la planète. *Liquid Force* de l'artiste luxembourgeois **Filip Markiewicz** fait référence à la science-fiction tout en utilisant le médium classique de la peinture à huile. En décomposition liquide, le *Stormtrooper*, de la célèbre série des *Star Wars*, est inspiré de la théorie de la « modernité liquide » qui explore la nature instable des relations sociales. La table et ses ingrédients procurent à l'artiste suisse **Till Rabus** des sujets de réflexion explosifs. Au premier coup d'œil une nature morte à tiroirs, dans cette mise en scène baroque et surréaliste où l'artiste s'approprie les procédés de gélification propres à la cuisine moléculaire. La transformation radicale causée par la mondialisation a conduit certains artistes dont **Nicolas Tourte** à nous alerter sur la fragilité de notre modèle démocratique, son *Terrain vague*, sa France découpée dans une biscotte symbolise sa vulnérabilité dans un monde en pleine ébullition. Sensible au charme des objets usuels, **Jeanne Susplugas** détourne les corbeilles de fruits, désormais souvent utilisées pour stocker des médicaments à prendre à l'heure du repas. Dans cette installation conçue comme une sorte de message porté par le regard, l'artiste française attire notre attention sur la sur-médication de notre société et la dépendance aux médicaments.

L'art comme principes actifs

Nombre d'artistes s'emparent des névroses causées par la solitude, les obsessions alimentaires ou les effets négatifs des substances chimiques des médicaments, hybridant une idée à une matière pour les métamorphoser en œuvre d'art. Même si l'industrie pharmaceutique met en œuvre des réglementations strictes pour garantir la sécurité, l'efficacité et la qualité des médicaments, certains artistes agissent en sentinelles pour mettre en garde contre l'impact sur l'environnement lorsque ces molécules chimiques sont rejetées dans les eaux usées. L'artiste américain **Bryan Crockett** moule avec une grande précision des fleurs ou végétaux aux significations symboliques (lys, lauriers), certains utilisés dans l'industrie pharmaceutique, après avoir réduit des antidépresseurs ou antipsychotiques en poudre. Il mélange cette pâte à de l'époxy végétale recréant ainsi la fleur ou le végétal d'origine en un ersatz de médicament, les métamorphosant en délicates sculptures amphibolo-

giques. L'iconique **Meret Oppenheim** avait recouvert une fleur en plastique de flocons d'avoine. Égérie du mouvement surréaliste, l'artiste avait inventé des objets prophétiques qui interrogeaient la société de son temps. Déjà en 1969, l'artiste avait semé les graines des questionnements actuels tant sur la disparition des espèces végétales que sur les liens autrefois célébrés entre la fleur et la poésie. L'artiste américaine **Laurie Karp** malaxe la terre pour en faire jaillir une forme mais aussi le rêve. Pour signifier l'effervescence artistique de notre temps, elle utilise le geste humain et non le virtuel. Dans la pure tradition sculpturale, elle a imaginé dans son matériau de prédilection la terre et dans l'esprit des techniques artistiques anciennes une mutation entre l'humain et le végétal. Elle engage ainsi une réflexion novatrice sur le passage de la vie à la mort, en faisant cohabiter la chair humaine et le végétal dans un herbier de terre cuite.



Meret Oppenheim, *Fleur Bluejay-Ode*, 1969
Collection Château du Rivau

Le buzz

Dans *Molloy*, paru en 1951 aux éditions de Minuit, Samuel Beckett écrit : « Les mots que je prononçais moi-même me faisaient l'effet d'un bourdonnement d'insecte. » De nos jours, ce qu'on appelle le buzz (le bourdonnement de l'abeille en anglais) envahit le paysage sonore et visuel. L'ouïe est devenue le sens principal et nombre d'artistes ont perçu l'importance de cet organe. Les œuvres présentées dans ce chapitre questionnent notre rapport aux rumeurs médiatisées, à cette effervescence contemporaine, associé aux questionnements de l'intelligence artificielle. Le concept d'intelligence artificiel a provoqué une révolution technologique dans de nombreux domaines, où ses perspectives semblent infinies. La technologie peut-elle produire des œuvres d'art ? Entre espoir et inquiétude, les prouesses de ChatGPT ont créé une véritable effervescence. Dans son travail, **David Altmejd** se plaît à détourner les théories scientifiques du XVIII^{ème} siècle où la figure humaine se muait en forme

animale pour caractériser un type d'individu. L'artiste présente un nouveau type d'humain où l'ouïe est le sens dominant, nous invitant à réfléchir sur la manière dont nous percevons les rumeurs qui nous entourent : certes

sources de connaissances mais aussi risques potentiels de dérive vers la techno-surveillance. Après avoir intégré des mots-clefs, le duo d'artistes français **Brodbeck & de Barbuat** a demandé à la machine connue sous le nom de Midjourney, un générateur d'images qui crée des représentations visuelles en se basant sur l'intelligence artificielle et le machine learning (technique consistant à apprendre des choses à partir de données) d'interpréter des images de l'histoire de la photographie. Avec *Le Château Du Rivau Prend l'Air*, l'artiste français **Sylvain Ciavaldini** a eu la prescience de s'intéresser aux perspectives d'évolution d'un monument patrimonial, le Château du Rivau. En dessinant comme un immense courant d'air frais sur une photographie datant du début du XX^{ème} siècle, l'artiste signifie que patrimoine et modernité peuvent cohabiter. Inspiré par les arts du spectacle, cinéma et théâtre, **Mathieu Dufois** a su dépasser les limites du dessin ou de la photographie en utilisant la pierre noire, un médium de dessin noir et mat, délaissé depuis la Renaissance, dans des cadrages d'allure cinématographiques. En cela, il repense la hiérarchie des arts où le dessin est caractérisé par le contour alors que la technique de la pierre noire permet les jeux d'ombre et de lumière, un modelé plus proche



Sylvain Ciavaldini, *Le Château Du Rivau Prend l'Air*, 2016
Collection Château du Rivau

de la peinture. Passé maître dans l'art d'accommoder les restes ou de faire du neuf avec du vieux, **Richard Fauguet** célèbre la culture du récup' de la sphère domestique pour rendre hommage à « son musée imaginaire », celui du collage et de l'assemblage surréaliste de Max Ernst ou de Picabia. Une sorte de plat de résistance entre culture savante et culture populaire.

Nicolas Tourte avec *Spéléologie*, interroge la limite entre l'ouïe et le toucher. On peut distinguer sur cette oreille en céramique, l'empreinte d'une peau humaine qui semble montrer les lignes de la main. L'artiste interroge ainsi les limites des sens, les interactions qui se tissent entre ce que l'on entend et ce que l'on fait. Vaut-il mieux s'intéresser à l'art de notre temps en tendant l'oreille ou par la sensibilité aux matériaux utilisés par les artistes ? L'usage de la vidéo par les artistes de la scène actuelle a fait émerger une effervescence artistique stimulante où des artistes comme **Nicolas Tourte** combinent la technologie à un matériau vieux comme le monde.

Les allumeurs d'étoiles

Les artistes «allumeurs d'étoiles» de ce chapitre offrent une nouvelle vision, plus optimiste, face aux défis de notre temps. Ils cultivent tous l'exubérance mâtinée d'auto-dérision face aux consommations excessives. Leurs esprits en ébullition nous ouvrent les portes du rêve. L'œuvre de **Raymond Hains** nous invite à considérer autrement les objets de consommation, **Christian Marclay** célèbre la joie des mots nouveaux, **Gilles Barbier** nous offre une réflexion sur la bulle, **Hélène Delprat** et **Carlos Aires** cultivent l'ironie pour créer des étincelles dans nos yeux, **RU Xiao Fan** recentre notre attention vers une harmonie universelle, **Pauline Bazignan** nous entraîne dans des émotions visuelles, enfin l'abstraction suscite l'effervescence artistique de **George Tony Stoll**.

Raymond Hains,
Allumettes, 1971



7

Effervescences au Rivau,
Eugenio Merino



Évanescence

Certains artistes réfléchissent à l'évanescence, le corollaire de l'effervescence. L'effervescence de notre époque ne tend-elle pas à dissiper rapidement de nouvelles idées avant même qu'elles ne soient mises en pratique? Deux artistes décrivent le fugace, **Paul Fryer** à l'aide d'un volume évoquant irrésistiblement une lévitation, et **Eugenio Merino** avec son crayon. L'artiste britannique **Paul Fryer** voit dans l'agitation de la société actuelle «une apocalypse continue». L'artiste, féru de références à l'histoire et au christianisme, a réalisé nombre d'œuvres sur le sujet de la lévitation et des expériences supranaturelles, considérés comme étant au-delà de la nature ou des lois de la physique. Au Rivau, qui a connu l'effervescence en 1429, lorsque Jeanne d'Arc est venu y chercher ses chevaux de guerre, son œuvre ouvre une autre dimension, celle du merveilleux. Réputé pour ses sculptures hyperréalistes controversées, **Eugenio Merino** réalise l'étiquette d'un

vin rosé pétillant, à base de Cabernet Franc, produit pour le Château du Rivau à l'occasion de l'exposition. Dans ce dessin d'une bouteille qui explose, métaphore de la mondialisation à l'issue fatale, se révèle l'espièglerie de cette collaboration au regard d'une brûlante actualité.

Le domaine du Rivau est concerné depuis sa création en 1995 par une grande sensibilité écologique. En 2023, conscient du dérèglement climatique, Le Rivau, engagé dans la transition écologique, a imaginé deux nouveaux jardins économiques en eau et autofertiles. En 2024, le domaine prolonge son engagement via la création d'une serre bioclimatique.

LE DOMAINE DU RIVAU, UNE BIODIVERSITÉ PRÉSERVÉE

DES JARDINS RESPECTUEUX DE LA PLANÈTE

Patricia Laigneau, créatrice des Jardins classés Remarquable du Rivau a conçu le Jardin du Phénix selon le principe de la permaculture, appliqué dans ce cas à un jardin de fleurs. Cette technique a permis la création d'un microclimat propice à la biodiversité et à la plantation de fleurs mellifères grâce à un substrat obtenu par la technique dite « de la lasagne », à partir de différents déchets. Le Jardin En Trou De Ser-

rure constitue un mélange entre plusieurs techniques de permaculture, notamment entre la technique de la culture « en lasagne » et celle « de la butte ». En deux mots, il est constitué d'une cavité semblable à une cheminée qui permet de capter la rosée du matin. Cette cavité, créée harmonieusement à l'aide de fagot de bois, au milieu des plantes comestibles, est destinée à recueillir les déchets produits par le jardin, sorte de composteur qui favorise les échanges de microorganismes entre la cheminée-composteur et la terre du jardin des plantes comestibles. Celles-ci profiteront ainsi de ces nutriments mieux diffusés et croîtront plus vite et plus densément. Une véritable avancée dans

la pratique du jardinage, puisque les déchets des plantes comestibles sont aussi utilisés sur place, évitant le transport en tracteur néfaste au bilan carbone. Une nouvelle manière de s'adapter au dérèglement climatique.

UNE NOUVELLE SERRE BIOCLIMATIQUE

Prolongeant l'engagement du domaine dans la préservation de la biodiversité, une nouvelle serre bioclimatique ouvre en 2024. Chauffée uniquement par le soleil grâce à sa conception semi-enterrée, la serre présente des plantes succulentes, adaptées aux milieux arides en raison de leur capacité à stocker l'eau, venant compléter les collections botaniques des Jardins Remarquables du domaine.



En complément des expositions programmées chaque année autour de l'imaginaire, du merveilleux inspiré par l'image du château, vingt pièces monumentales invitent la création la plus contemporaine dans les jardins du Rivau avec la volonté de «ré-enchanter la vie».

UN JARDIN INSPIRÉ DU MERVEILLEUX

9



↑ Cabane
Julien des Monstiers

Les cabanes servent habituellement à abriter les outils ou de cachettes pour les enfants. La *Cabane* créée par **Julien des Monstiers** montre qu'elle peut aussi être un support de l'imaginaire de la gent ailée fréquentant les parcs et jardins. À l'aide de sa technique singulière de peinture appliquée à la fresque, l'artiste a peint sur les parois intérieures une vue aérienne montrant ainsi le beau territoire environnant comme le voient les oiseaux. Des petits ocu-

lis aménagés par la technique ancestrale de la rocaïlle de l'artisan d'art **Philippe Leferon**, permettent aux petits et aux grands de le découvrir.

Cet ensemble d'œuvres à la fois oniriques et poétiques invite à la rêverie et au souvenir de l'enfance, convergeant vers un monde enchanté, scintillant des couleurs des fleurs.

Au cou d'un marronnier mutilé par une tempête, apparaît *La Ronde* (2010), collier fantastique en céramique de **Céline Turpin**, sorte d'accessoire protecteur à la manière des talismans magiques qui ont le pouvoir de métamorphoser le banal en merveilleux. Au milieu des arbres du verger, les deux bottes surdimensionnées de **Lilian Bourgeat**, *Invendus - bottes* (2008), chacune pour pied gauche si bien qu'inutiles, se rattachent à l'objet magique des contes pour enfants. Au détour des chemins, l'œuvre de **Nicole Tran Ba Vang**, *Après La Pluie* (2004), le mobile de **Paul Rouillac**, ainsi qu'un insolite paresseux suspendu dans un grand arbre, œuvre d'**Élodie Antoine** font aussi écarquiller les yeux des visiteurs. Au sortir de la forêt, l'arrosoir de jardin promu à une échelle XXL par **Lilian Bourgeat** répond au labyrinthe déroutant *Alice Au Pays Du Rivau* (2005), et aux cinq gigantesques paires de jambes créées par **Basserode**, *La Forêt Qui Court* (1998), qui tous se jouent de la logique.



D'un grand chêne pend *Le Piercing* (2003) de **Philippe Ramette**, un bijou loufoque qui honore cet arbre séculaire. Une curieuse sculpture de bronze de **Stefan Nikolaev** pour laquelle l'artiste a emmitouflé son personnage dans une couverture de feutre et lui attribue la canne que l'artiste **Joseph Beuys** portait dans sa performance *I Liked America And America Liked Me* (1974). Étonnantes aussi, les deux brouettes munies de bottes du jardinier, *Debout* (2005), de **Pierre Ardouvin**, capable de revisiter les objets les plus banals. Le grand *Pot Rouge* (1968-1996) et la *Tour Au Bois Dormant* (2011) sont détournés par **Jean-Pierre Raynaud** et **Dominique Bailly**, en résonance avec les thèmes liés au jardin ou du château. Ils complètent le parcours, bercé par le thème du merveilleux. *Le Bon Génie*, réalisé en grès noir par **Jean Benoist Salle** est installé au nouveau Jardin du Papillon et *Le Kiss* créé par **Laurent Pernot**, deux sculptures évoquant le baiser et l'amour, viennent compléter cette échappée vers le rêve.

↑ Philippe Ramette, *Piercing* © Château du Rivau

← Vue du parc de sculptures du Rivau
© Patricia Laigneau

UN LIEU UNIQUE ENTRE TRADITION ET CRÉATION

À propos du Château du Rivau



Situé en Touraine, sur la commune de Léré (Indre-et-Loire) et inscrit parmi le réseau des grands sites patrimoniaux de la Loire, le domaine du Rivau se compose d'une forteresse seigneuriale remontant au XIII^{ème} siècle et d'écuries Renaissance, classés Monument Historique. Cet ensemble, combinant l'architecture médiévale et Renaissance, allie l'art des jardins, l'art contemporain et l'art de vivre. Depuis 1992, grâce à la détermination empreinte de passion de la famille Laigneau, un vaste programme de réhabilitation a permis au château de retrouver son lustre d'antan.

UN PASSÉ DE LÉGENDE

Le Rivau est édifié au XIII^{ème} siècle par la prestigieuse famille des Beauvau, apparentée aux Rois de France. Dans ses Écuries, les plus anciennes de France, sont élevés les chevaux de combat des rois. En 1429, à la fin de la Guerre de Cent Ans, avant le siège d'Orléans, Jeanne d'Arc et ses compagnons viennent y quérir des chevaux d'équipage. En 1442, Pierre de Beauveau, premier chambellan de Charles VII, obtient l'autorisation de fortifier son hostel. Au XVII^{ème} siècle, Le Rivau est l'un des rares châteaux épargnés par le Cardinal de Richelieu. Il échappe au démantèlement subi par les châteaux du voisinage en vue de la construction du château de Richelieu.



Le Jardin Jaune © Le Château du Rivau

JARDIN REMARQUABLE ET JARDINS DE LÉGENDE

Les 15 jardins du Rivau enchantent par leur surprenante et féerique diversité botanique. Parents et enfants auront la joie de pouvoir se ressourcer au milieu du grand parc peuplés de collections de fleurs et d'oiseaux en liberté. Les senteurs de la collection des 495 variétés de roses émerveillent autant que la beauté des iris, pivoines, lys, graminées et potagères rares comme la collection de cucurbitacées. Au cœur du « jardin de la France » qu'est la région Centre-Val de Loire, les jardins du Château du Rivau sont classés Jardin Remarquable par le Ministère de la culture, conservatoire de la rose parfumée (CCVS) et conservatoire des anciennes variétés de légumes de la région.

Ces jardins contemporains évoluant au rythme des saisons, ont été conçus par Patricia Laigneau. Ils sont entretenus grâce à une équipe de jardiniers qui travaillent dans le respect de l'environnement et pratiquent un jardinage sans engrais chimiques. Patricia Laigneau se définit comme une artiste de jardin. Elle a suivi le cursus de l'École Nationale du paysage de Versailles et des études d'histoire de l'art à l'école du Louvre. Entre expertise botanique et œil artistique, elle crée un genre de jardin à part, loin du traditionnel jardin à la française, plus proche des jardins anglais ou des jardins naturalistes, mais influencé par les concepts de l'art contemporain et notamment par son amour de la sculpture. Patricia Laigneau partage son savoir et son amour des plantes lors de conférences en France et à l'étranger.

15 JARDINS DE CONTES DE FÉES

En plus de leur excellence botanique, les jardins du Rivau surprennent par leur originalité. Ils évoquent les contes de fées, chacun des 15 jardins étant inspiré par un thème des légendes merveilleuses du Moyen-âge.

Au fil de ses pérégrinations, le promeneur découvre les associations de vivaces et les œuvres d'art qui se marient avec les plantes. Les parterres de nœuds de lavande, le Potager de Gargantua, la Forêt Enchantée, le Chemin du Petit Poucet, Alice au Pays du Rivau, la Bordure Délice, la Cassinina, l'allée parfumée, le Verger de Paradis, le jardin des Philtres d'amour, le Jardin Secret et le jardin de la Princesse Raiponce allient collections botaniques, humour, jeux et créations artistiques.

En écho à la crise climatique, un jardin bioclimatique, c'est à dire composé de végétaux nécessitant peu d'eau, a été intégré aux 15 jardins du Domaine : le Jardin du Papillon. À l'ombre des grands arbres, cet espace recrée un écosystème constitué d'une haie basse de conifères permettant d'accueillir la faune dans une zone jusque-là gazonnée. D'inspiration zen, le Jardin du Papillon est composé comme un tableau à contempler, invitant à la méditation.

500 VARIÉTÉS DE ROSES PARFUMÉES

Véritable jardin botanique, le jardin du Rivau est labellisé Conservatoire des collections végétales spécialisées et Conservatoire de la Rose Parfumée. Il propose 495 variétés de roses sélectionnées pour leur parfum et des milliers d'autres plantes. Le Rivau possède notamment de rares spécimens de roses galliques, aux coloris extraordinaires, introduites en France au début du XIX^{ème} siècle par l'impératrice Joséphine. La Belle Sultane, Bizarre triomphant, Evêque, Cerisette la jolie, Aimable amie, Belle sans flatterie, Belle Hélène, Bouquet de Vénus, Pourpre charmant, Ornement de la Nature... Sur les 108 roses galliques répertoriées au début du XX^{ème} siècle, seules quelques espèces ont survécu et se trouvent pour la plupart dans les collections du Rivau. Le Château du Rivau collabore avec les rosiéristes les plus créatifs (le Français André Eve ou le britannique David Austin par exemple) pour que ses roses fleurissent entre fin avril et fin octobre. Pour davantage de pédagogie, chaque plante possède une plaquette explicative avec ses noms vernaculaires et latins.

LE POTAGER DE GARGANTUA

Conservatoire des légumes anciens de la Région Centre, le portage du Rivau possède une fabuleuse collection de cucurbitacées, riche d'une cinquantaine de variétés, dont d'anciennes variétés régionales. Au royaume des citrouilles, les collections de ce végétal hors norme dont les dimensions peuvent être gargantuesques ou lilliputiennes, sont le lien végétal avec le monde fantastique des jardins du Rivau qui rappellent Cendrillon et son carrosse. Les légumes cultivés dans le jardin et les alentours du château, et notamment les variétés potagères régionales, sont proposés aux visiteurs en fonction des saisons dans le restaurant en vente à emporter et à déguster dans le parc du Château du Rivau, contribuant ainsi à la connaissance et la promotion de la biodiversité domestique en région Centre.

© Château du Rivau



LES JARDINS DU RIVAU

500

variétés de roses parfumées

100

variétés de fleurs à bulbes et à tubercules

175

variétés de persistantes

277

variétés d'iris

199

variétés d'arbustes

83

variétés d'arbres

LA VIE DE CHÂTEAU

DANS L'AMBIANCE D'UNE DEMEURE MÉDIÉVALE



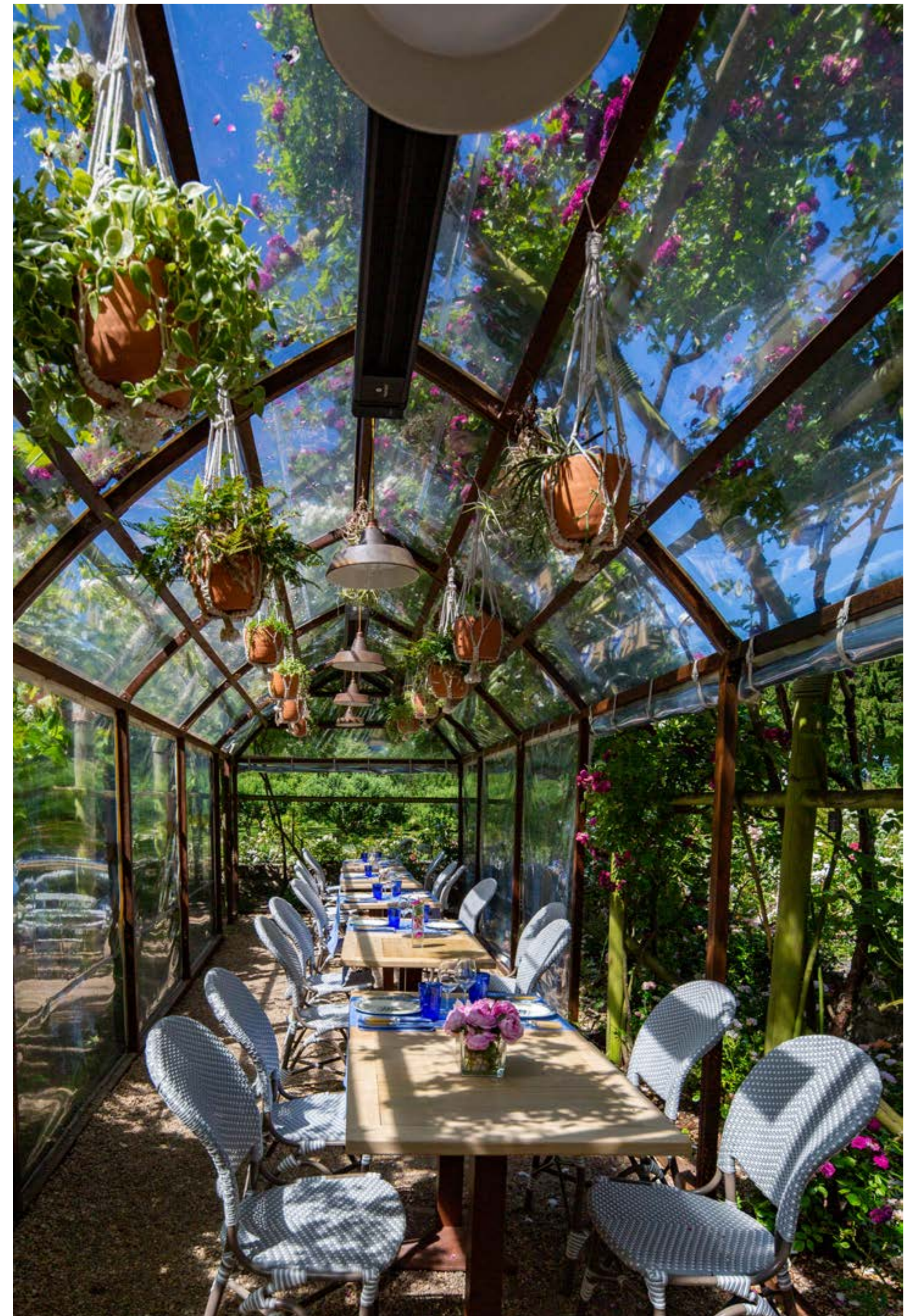
ET D'UNE COLLECTION PRIVÉE 14 D'ART CONTEMPORAIN

*Le Site du Rivau bénéficie de la marque « Qualité Tourisme™ »
depuis décembre 2010, attribuée par le Ministère du Tourisme.*

Dans les Écuries Royales, Monument Historique datant de la Renaissance, situées face au château médiéval, sept chambres ont été restaurées et décorées d'œuvres d'art ayant trait au monde du cheval, par les soins de Patricia Laigneau, historienne et collectionneuse. Sept chambres doubles de grand luxe combinent les matériaux de l'époque médiévale et contemporaine pour un séjour dans un Monument historique du Val de Loire, au milieu des jardins classés Jardin Remarquable. Le Rivau cultive l'authenticité : les matériaux sont traditionnels, constitués de chêne, tommettes, pierres de tuffeau et une attention minutieuse est portée à chaque détail du décor. Les chambres ont toutes un cachet qui leur est propre : l'art contemporain se mêle aux tableaux de maîtres anciens, aux meubles gothiques, damas et brocards, ainsi qu'aux souvenirs de famille

des habitants du Rivau. Le Château du Rivau invite à séjourner dans un écrin de sérénité pour découvrir la Touraine et ses nombreuses richesses grâce aux conseils de l'équipe et profi-

ter de diverses activités : balade en montgolfière, visite de vignobles ou dégustation de vin... Lors de leur séjour, les hôtes ont un accès privilégié et à tarif préférentiel aux deux bornes de recharges pour véhicules électriques. Cette année, au restaurant gastronomique Le Jardin Secret, le nouveau chef, Andréa Modesto, ancien second du Chef Joël Robuchon, accueillera les amateurs d'expériences culinaires inédites. Il marie avec bonheur les produits du terroir tourangeau, les légumes, les fleurs et l'art des jardins du Rivau avec les saveurs de son Italie natale. La pergola de roses où se niche le Jardin Secret, au cœur de la cour d'honneur du Château, est un gage de plaisir inoubliable.



Informations pratiques

CONTACT MEDIAS

Agence l'art en plus

5 rue Tronchet, 75008 Paris

Tel : + 33 (0)1 45 53 62 74

Demande de visuels et informations : a.keruzore@lartenplus.com

EXPOSITION « EFFERVESCENCES AU CHÂTEAU DU RIVAU »

30 mars - 11 novembre 2024

Tous les jours de 10h à 18h en avril, de 10h à 19h de mai à fin septembre

et de 10h à 18h d'octobre jusqu'au 11 novembre

JARDINS

Ouverts au public du 30 mars au 11 novembre 2024

Tous les jours, de 10h à 18h en avril et octobre et de 10h à 19h

les autres mois.

CHÂTEAU DU RIVAU

Le Coudray

37120 LÉMERÉ

Tel : 02 47 95 77 47

info@chateaurivau.com

www.chateaurivau.com

Le Château du Rivau est partenaire du CCCOD de Tours,

de l'abbaye de Fontevraud et du Château d'Oiron

dans le cadre de « la Route contemporaine » et du Jeu de Paume à Tours



Pot rouge. Jean Pierre Raynaud © J.P. Raynaud BD